

Bibliographie

Autor(en): **E.M.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **50 (1905)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'avant-projet du Département de former un régiment de chasseurs alpins par division. Ce système aurait par surcroît l'inconvénient d'enlever aux autres bataillons de la division une fraction de leurs meilleurs éléments. L'auteur préconiserait les formations suivantes : Trois régiments : le régiment de St-Maurice, bat. 11, 12, 88 et 89; le régiment du Gothard, bat. 47, 86, 87, et un bataillon du canton du Tessin; le régiment des Grisons, trois bataillons de l'Oberland grison et de l'Engadine. Force du bataillon, suivant les régions de 3 à 6 compagnies.

On rétablirait les divisions entamées par ces prélèvements, dans la I^e, en enrégimentant le bataillon de carabiniers 1 dans le 4^e régiment d'infanterie, auquel serait attribué en outre le 13^e bataillon genevois. Ce dernier serait remplacé dans le 8^e régiment par les carabiniers 2. On enrégimenterait également les carabiniers dans les VII^e et VIII^e divisions et l'on attribuerait à cette dernière le territoire de l'Oberland saint-gallois.

L'auteur admet que le régiment des Grisons demeurerait dans le cadre de la division.

La proposition de l'écrivain de la *Monatschrift* nous paraît moins logiquement raisonnée que celle du colonel de Tscharnner. Nous ne sommes du reste pas à fin de discussion, et d'ici que la délibération officielle intervienne, encore plus d'un projet sans doute sera lancé dans le débat.

BIBLIOGRAPHIE

Waffenlehre, par A. KORZEN et R. KÜHN, Vienne, Seidel et Sohn, 1905.

MM. Korzen et Kühn, professeurs à l'École de Guerre de Vienne, ont entrepris, sous le titre général de « *Waffenlehre* », la publication d'une série d'ouvrages, qui doivent embrasser l'ensemble de la science de l'armement. La série complète comprendra quatorze volumes, formant chacun un tout pour son compte et se vendant séparément.

Le premier volume de la série, rédigé par M. R. Kühn, forme un joli cahier relié de 126 pages in-8°, avec six planches. Il porte le titre de *Schiesswesen* (prix : 4 Kr.) et traite de la balistique et de la théorie du tir. Beaucoup de lecteurs y trouveront sans doute un peu trop d'*x* et d'*y*; d'autres, au contraire, lui reprocheront de n'avoir pas fait usage des mathématiques supérieures, indispensables à une discussion rigoureuse des épineuses questions de balistique. Pour nous, il nous semble que l'auteur a fort habilement traité son sujet et su se mettre à la portée de son public. Le lecteur militaire, à de rares exceptions près, est trop peu familier avec les hautes mathématiques pour pouvoir tirer parti d'une démonstration basée sur leur emploi; d'autre part, les mathématiques élémentaires que M. Kühn emploie

doivent certainement être connues de tout officier qui s'intéresse plus spécialement aux questions d'armement. Ce premier livre s'adresse d'ailleurs plutôt aux artilleurs qu'aux fantassins : il est donc fort naturel qu'il contienne quelque peu de mathématiques ; il n'y a rien là qui doive rebuter le lecteur profane, d'autant plus que de toute la série, ce volume est le seul qui soit consacré exclusivement aux questions théoriques ; les titres des treize autres, que nous donnons ci-dessous, l'indiquent suffisamment :

- II. *Geschützrohre und deren Verschlüsse* (Bouches à feu et fermetures).
- III. *Laffettirung der Geschützrohre* (Affûts).
- IV. *Munition der Feuerwaffen* (Munition des armes à feu).
- V. *Richt und Beobachtungsmittel* (Appareils de pointage et d'observation).
- VI. *Kriegsfuhrwerke* (Voitures de guerre).
- VII. *Handfeuerwaffen* (Armes à feu portatives).
- VIII. *Maschinengewehre* (Mitrailleuses).
- IX. *Gebirgsgeschütze* (Artillerie de montagne).
- X. *Feldkanonen* (Canons de campagne).
- XI. *Feldhaubitzen* (Obusiers de campagne).
- XII. *Schwere Geschütze des Feldheeres* (Artillerie lourde d'armée).
- XIII. *Belagerungs und Verteidigungsgeschütze* (Artillerie de siège et de place).
- XIV. *Küsten und Schiffsgeschütze* (Artillerie de côte et de marine).

Les cahiers VII, « Armes à feu portatives » (prix : 5 Kr.), et IX « Artillerie de montagne » (prix : 4 Kr.) ont déjà paru. Le premier, dû à la plume de M. Korzen, comprend 208 pages et 10 planches. Il contient en particulier une étude détaillée des fusils actuellement en usage chez les grandes puissances européennes et une description sommaire de ceux des autres Etats. Nous y trouvons entre autres sur les fusils anglais, modèle 1895 et modèle 1903, une comparaison fort intéressante pour nous ; on n'ignore pas en effet que le mécanisme de répétition du fusil anglais, modèle 1895, se rapproche beaucoup de celui de notre fusil d'infanterie. Comme ce dernier, il possède un magasin mobile et pouvant se fermer ; ce magasin contient 10 cartouches. Le magasin du fusil anglais, modèle 1903, contient également 10 cartouches, mais il est fixe et ne peut pas se fermer. Ce fusil ayant été adopté après la guerre du Transvaal, il semblerait, d'une part, que notre système de magasin n'a pas supporté l'épreuve de la pratique ; d'autre part, que la réduction de 5 ou 6 du nombre des cartouches du magasin ne s'impose pas, bien que préconisée un peu partout. Il vaudrait certainement la peine, pour nous Suisses, d'approfondir la question et d'étudier en détail les procès-verbaux des commissions anglaises.

Outre la description des armes, le volume de M. Korzen contient, sans mathématiques et d'une façon fort claire, toute la théorie de tir nécessaire à l'officier d'infanterie. Cet ouvrage pourra certainement être employé avec fruit dans nos écoles de tir et autres écoles d'officiers.

Le volume « Artillerie de montagne » comprend 102 pages, 2 tables et 9 planches. M. Kühn y montre la même compétence et la même clarté que M. Korzen dans le volume précédent. Il est particulièrement intéressant de comparer dans ce livre les canons de montagne russe et japonais ; la supériorité de ce dernier saute aux yeux, bien que cette pièce soit encore fort loin d'être le canon de montagne idéal. Ceux qui doutent de la nécessité de transformer notre artillerie de montagne feront bien de lire ce volume ; notre pièce n'y est pas même mentionnée ; mais les renseignements donnés sur l'armement de nos voisins d'Autriche, d'Italie et de France démontrent la supériorité de leurs matériels sur celui que nous possédons actuellement. Aucune de ces pièces ne présente cependant une construction vraiment moderne, et il est permis d'espérer que nous aurons bientôt, comme de raison, le meilleur canon de montagne.

A en juger d'après ces trois livraisons, l'ouvrage de MM. Korzen et Kühn

sera à la fois fort complet et facile à lire et nous le recommandons chaudement à nos lecteurs.

P.-S. — Nous recevons encore le cahier X : *Canons de campagne*, par R. KÜHN. 243 pages et 14 planches. Prix : 6 Kr.

Ce volume est rédigé à peu près sur le même plan que les précédents, c'est-à-dire qu'il se divise en une partie générale théorique et une partie spéciale descriptive. Il est à regretter que dans cette dernière, l'auteur se soit borné à décrire les canons des grandes puissances européennes, qui sont presque toutes un peu en retard. Notre pièce suisse et le nouveau matériel américain, par exemple, auraient bien mérité l'honneur d'une description. A part cela, le volume est fort bien fait ; la partie générale est traitée d'une façon sobre et précise ; les avantages et désavantages des nouveautés, telles que recul sur affût, boucliers, etc., y sont exposés avec clarté et impartialité, sans emballement aucun. Dans la partie spéciale, signalons en particulier l'étude du matériel japonais qui, sans être particulièrement moderne, paraît s'être si bien comporté jusqu'ici.

L.

La guerre russo-japonaise, résumé historique et chronologique des événements (tome I), par L. THIRIAUX. — Namur, Ad. Wesmael-Charlier, 1904.

Excellente, l'idée qui a présidé, comme on dit, à la conception de cet ouvrage. Il s'adresse, comme l'auteur l'explique en fort bons termes, à ceux qui désirent voir clair dans les péripéties de la guerre actuelle et qui, « découragés par un défilé continu de noms étrangers à l'orthographe flottante, et de faits parfois invraisemblables, souvent contredits ou démentis le lendemain, ont fini par cesser de suivre les événements. » Dans ce premier volume, qui nous mène du 8 février au 4 juillet 1904, on trouve, « avec des cartes aussi exactes que possible, obtenues par la confrontation de tout ce qui existe en ce genre (sauf les cartes japonaises, non publiées), un classement méthodique des faits contrôlés aussi. »

Assurément, les relations que publieront les deux partis après la campagne, et même celles que nous rapporteront les attachés militaires des puissances, auront une autre précision que notre travail ; mais quand sera-ce ? Dans des mois ou dans des années ?

Or, ce que nous voulons, c'est donner tout de suite, à ceux qui désirent un guide pour continuer à suivre les événements, une base aussi solide que possible, en leur représentant, classées et contrôlées, les informations qu'ils ont vu paraître en flots pressés, le vrai noyé dans les inventions les plus saugrenues.

Un tel dessein est louable. La façon dont il est réalisé ne mérite pas de moindres éloges. Ce n'est pas que l'auteur se pique d'une impassibilité marmoréenne. Peut-être même son impartialité est-elle douteuse. En tous cas, il n'est pas tendre pour les Japonais. Mais, en résumé, son précis est aussi complet, clair et méthodique, me semble-t-il, que pouvait l'être un travail de ce genre.

E. M.